

273	UTBM service communication	L'Est Républicain	14 novembre 2014
		Besançon	COMUE - UBFC - observatoire de Besançon - pavillon du directeur

## Restauration en vue à l'Observatoire de Besançon



Abandonné depuis 14 ans, le « Pavillon du directeur », sur le site de l'Observatoire, va être réhabilité. Il accueillera le siège de la « communauté universitaire ». C'est qui unira les universités de Bourgogne et de Franche-Comté, un bon point pour la ville. Et Besançon. Photos Arnaud CASTAGNE

# La future maison commune

À l'Observatoire, le « pavillon du directeur » servira de siège à la présidence de l'Université Bourgogne Franche-Comté. Tout un symbole.

**A**insi donc, Besançon accueillera à terme deux présidences d'université. Ça fait riche...

L'actuelle subsistera, avec son entrée de verre, à deux pas de la place de la Révolution. Et toujours au nom de l'Université de Franche-Comté.

La petite nouvelle, contrairement à son aînée, ne sera pas sise dans l'hypercentre. Mais dans un secteur plus stratégique, d'un point de vue universitaire. Tout près du campus de la Bouloie, et de la technopole Temis. Avenue (et sur le site) de l'Observatoire. Dans l'ancien « pavillon du directeur » (lire ci-dessous) de cette noble institution bisontine.

Diabre, pourquoi deux ? À vrai dire, la nouvelle n'est pas présentée comme une présidence, mais comme le « siège social » de l'UBFC, l'Université de Bourgogne Franche-Comté. Nom donné, non pas à la fusion des deux principaux établissements d'enseignement supérieur des deux régions, mais, nuance, à leur « union ». Sous la forme d'une « communauté ». Laquelle regroupera aussi, notamment, trois écoles d'in-



Le « pavillon du directeur », à l'Observatoire, est inhabité depuis 1998. Il a été régulièrement squatté.

Photos Arnaud CASTAGNE

génieurs : l'ENSMM à Besançon, Agroparc à Dijon, et l'UTBM à Belfort-Montbéliard.

### Urbi et orbi

Les deux régions administratives, situées sur les mêmes territoires, ne devraient faire bientôt plus qu'une, elles. En 2015. Au profit de Dijon ? Probable. Donc, sur le « terrain » des facs, Besançon semble tirer son

épingle du jeu en bénéficiant du siège de cette « communauté ».

Ne pas oublier toutefois qu'à Dijon se trouve la « Fondation de coopération scientifique », organisme qui fait le lien entre la recherche et les entreprises.

Bon, par les temps de disette budgétaire qui courent, on aurait pu s'attendre à quelques réserves. Car le « pavillon du directeur »,

abîmé, devra être réhabilité. Pour 1,1 M€. En bien, pas du tout.

En tant que propriétaire des lieux, la Ville sera l'un des financeurs de ces travaux. Elle a donc soumis ce prochain chantier (qui commencera en 2015) au conseil municipal du 6 novembre dernier.

Aucun souci. La minorité a voté avec la majorité. « Avec détermination », a même

souligné Pascal Bonnet (UMP opposition).

Il est vrai que l'Observatoire est classé monument historique depuis 2012. La restauration du pavillon va donc conforter son image.

Et puis, accessoirement ou non, c'est une façon de dire à l'opinion, « urbi et orbi », que Besançon ne se fera pas « bouffer » tout cru par la cité des ducs.

Joël MAMET

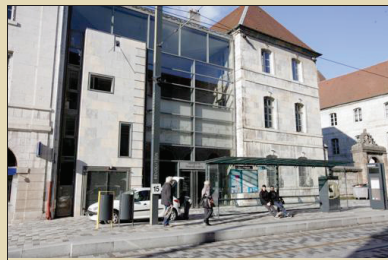
### « Goudimel »

L'actuelle présidence de l'Université de Franche-Comté

Ancien commissariat, ancien... orphelinat

Le siège social de « l'Université Bourgogne Franche-Comté » ne pouvait-il être accueilli là où se trouve déjà la présidence de l'Université de Franche-Comté (UFC), rue Goudimel (près de la place de la Révolution) ? Jacques Bahi, le président de l'UFC, n'a pas répondu à nos sollicitations. Mais un cadre de la maison explique que c'était strictement impossible : « Il n'y a vraiment plus de place, nous sommes déjà 4 ou 5 par bureau ».

Les Bisontins légèrement âgés se souviennent que ces beaux bâtiments (du XVIIIe, pour une bonne part) servirent longtemps de toit au commissariat de police. Appelé « Goudimel » par ses intimes. Les « fils » partent à la Gare d'Eau, dans des locaux tout neufs. Il y a une trentaine d'années, « Goudimel » devient présidence de l'UFC en 1992. Notre journal n'y est pas pour



rien, oui, qui avait préalablement souligné ce joli site déserté, alors que la fac des lettres manquait de salles pour ses cours. Le doyen de l'époque fit même sauter le cadenas de la grille de « Goudimel » pour que des étudiants s'emparent des lieux, jour et nuit.

Fâché, le recteur de ce temps-là (l'historien Philippe Joutard), fit (notamment) convoquer dans son bureau le journaliste de L'Est Républicain qui avait évoqué cet abandon. Et ces murs, qui accueillirent longtemps les bébés... abandonnés.

J.M.

### « Pavillon du directeur » mode d'emploi

#### Le jardin botanique, toujours attendu

Le « pavillon du directeur » de l'Observatoire n'est plus habité depuis 1998. Il ne manque pas de cachet, avec son revêtement de jolies pierres sur deux de ses façades. Les deux autres sont recouvertes d'un bardage de fer désormais très rouillé.

Il s'agit d'une maison spacieuse, sans être immense, de 400 m<sup>2</sup>. Avec un rez-de-chaussée, un étage et un grenier aménageable. Elle dispose aussi d'une vaste cave. L'intérieur est très dégradé. La demeure a été assez régulièrement squattée depuis qu'elle n'est plus occupée. Elle aurait pu partir complètement en fumée, car il est arrivé que des squatters arrachent des morceaux de la rampe d'escalier en bois pour faire du feu. Depuis, fenêtres et portes ont été davantage protégées contre les intrusions.

L'Observatoire (bâtiments et parc) appartient à la Ville de Besançon qui en laisse l'usage à l'Université de Franche-Comté (et notamment à « Utinam », laboratoire de recherche en astrophysique, associé également au CNRS).

Le site (classé monument historique en 2012) a été créé en 1883 et 1884, en plein âge d'or horloger bisontin. Il s'agissait alors d'aider les horlogers de la ville à disposer d'une heure la plus exacte possible, grâce à l'observation des planètes. Aujourd'hui encore, il est possible de régler sa montre en passant devant le bâtiment principal (à gauche de l'avenue de... l'Observatoire, quand on vient du centre-ville), l'heure « atomique », d'une précision extrême, étant constamment affichée à l'extérieur. Le parc est très agréable. Il accueille chaque année la « Nuit des étoiles ». Il est toujours question d'y installer le jardin botanique, qui quitterait alors la place Leclerc. Un vieux projet.

J.M.